Une journée unique au fond des archives

PALAIS DE CRISTAL. Ces locaux excavés voici un siècle sous le château de Neuchâtel accueillaient, samedi, les visiteurs de la Journée suisse des archives. Des raretés comme la «Constituante» neuchâteloise s'offraient au regard. >>> PAGE 3

SÉQUENCES

PANORA Dans ce vaste à la collégiale, aux Galeries de l'Histoire de Neuchâtel, au Musée d'histoire de la Chaux-de-Fonds ou à Cornaux, les archives ont enchanté ce week-end.

JOURNÉE DES ARCHIVES

Curieux et passionnés ont déambulé au milieu de milliers de trésors

L'ouverture des salles d'archives a attiré près de 800 visiteurs, samedi, à Cornaux, La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel. Les élèves, qui visitent l'ensemble l'an 7 à l'un de chemins de cultures, a révélé plus de la réalité de ces patrimoine d'histoire vaudoises.

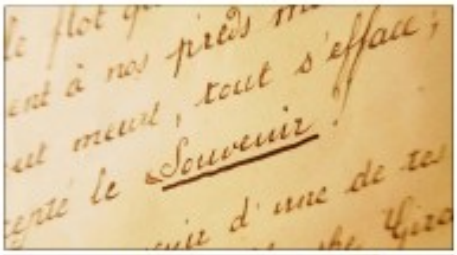
SANTI TEDESCO

Le Service des archives de l'Etat de Neuchâtel existe d'à peine plus d'un siècle. Or, c'est qu'en 1894 que le gouvernement officialise l'initiative du prince Berthier qui crée le premier poste d'archiviste en 1840. Le fait de conserver des actes anciens remonte repoussant à bien plus loin.

Samedi, lors de la deuxième Journée suisse des archives, les visiteurs ont pu, rare privilège, découvrir les papiers entreposés à la fondation de l'abbaye de Fontaine-André. Cette charte fut promulguée en 1143 et reste la plus ancienne relique des archives cantonales. Malheureusement, toutes les pièces exposées au cours de ces siècles recèlent d'erreurs par ce qui n'est pas permis au public. Sceau, timbre, ouvrage, mais ou feuillets manquent par l'accident de l'encre soit lecteur. Aurait de mention du public qui trouvent présentement dans l'obscurité des dépôts d'une mesure.

Cette pléiade partie ouverte aux lecteurs leur sans un bouquinage à ces dizaines de personnes qui prennent soin des pièces qui, ébouchent et de jaloux dans le cadre, rappelées l'histoire neuchâteloise. Mais cependant et profitant lorsqu'elles sont trésors d'un jésuiste développés au 31 des fiches. Un seul exemple pour illustrer cette volonté de conservation: les archives vaudoises sont au plafond de l'ancienne salle d'archives des comtes du château de Neuchâtel. «On y rapatriait les nouveaux documents à conserver pour les mettre à l'abri des feux», raconte Yves des guides archivistes officiel lors de cette journée.

Aujourd'hui, la salle de lecture peut contenir jusqu'à 20 000 ouvrages à disposition des lecteurs. Pour les curieux, la chaire de fondation d'Hauterive, cette cité utopique projetée entre Thielle et Marin par Henri d'Orléans duc de Longueville dans le 15e, ainsi le fin de Jean Calvin sur parvenu neuchâtelois, de 1540; le décret du Grand Conseil abolissant la peine de mort, du 8 juin 1847, lui, plus près de nous, le registre d'enrôlement de Le Corbusier /STE



MEMORIES Sur l'ancien Jean-Jacques Rousseau, surtout plus de l'ancien magasin chaux-de-fonnier Au Printemps, à papier a occupé les regards dans la Journée des archives.

«La fin des haricots» par le numérique?

Gardiens officiels, les archives regroupent de documents privés, audiovisuels et autres fonds spéciaux. Ils permettent d'éclairer ce que fut la sorcellerie au Moyen Age dans son contexte ou d'ouvrir grandes les portes à la généalogie. Ils permettent aussi au plus ancienne des métiers de laisser une trace indélébile de son passage sur terre. Cette mission est l'apanage de la toute jeune Association pour la conservation des archives de la vie ordinaire (AVO). Créée en 2000, l'AVO a déjà constitué plus de 30 fonds. «Cela vaut d'une poignée de documents dans un carton à chaussures à de volumineuses séries de dossiers», indique Jacqueline Rossier, membre de comité. Le but de cette association est d'éviter que de simples carnets de notes, apparemment sans importance, se finissent à la ferme à ordures. «On peut tirer une foule d'informations des notes prises par ceux que les historiens appellent des «témoins oculaires». » Un simple manuscrit intitulé «Souvenirs 1914», rassemblé par exemple sur la mobilisation, les conditions de vie et la mentalité de l'époque. D'autres offres récupérées recouvrent la vie d'ouvrières neuchâteloises à Dubied. Des carnets de comptes, fiches de salaire et contrats de travail d'incomes délivrent à chaque fois quantité de détails croustillants.

Qu'avenir? «Avec internet et les messageries, je crains que ce soit la fin des haricots», hasarde Jacqueline Rossier. (ste)